

Le roi dit : “Nous voulons”

Sur les pavés humides de la ville endormie
Je croise des rêveurs aux songes déconstruits,
Aux désirs alanguis, aux regards un peu gris
Leurs âmes semblent fléchies et leurs coeurs sans envie

Vaincus, les funambules qui nous faisaient sourire,
Disparus sous les scories de censeurs aigris.
Les jongleurs de mots vifs, statufiés dans la mire,
Baillonnés à jamais et leurs lèvres meurtries

Ref

Je veux pouvoir rire, je veux pouvoir aimer
Je veux pouvoir dire, je veux pouvoir crier
Je veux pouvoir jouir, je veux pouvoir prier
Je veux pouvoir... même si le roi dit “Nous voulons”

Néo-conquistadors croisés au joyau sombre,
Soubresauts équivoques ou ultimes secousses,
Nous abîment en leur gouffre, assassinent dans l'ombre.
Les monstres incarnés s'élèvent en flammes rousses

Innocence bafouée, enfance profanée
Univoque rouge sang des crayons de couleurs
21, siècle tué aux anges asphyxiés
Orange mécanique de l'abandon du coeur

Ref

Je veux pouvoir rire, je veux pouvoir aimer
Je veux pouvoir dire, je veux pouvoir crier
Je veux pouvoir jouir, je veux pouvoir prier
Je veux pouvoir... même si le roi dit “Nous voulons”

Que nous prenions refuge dans l'ocre ou le safran
Et nos esprits rebelles jamais ne s'apaiseront
Nous serons voyageurs, traverserons le temps
Sans entraves, sans peurs, déchirant nos baillons

Je veux pouvoir... même si le roi dit “Nous voulons”

Fin